

" Je ne vous laisserai pas orphelins.....Je prierai le Père et il vous donnera un autre défenseur qui sera pour toujours avec vous: c'est l'Esprit de vérité"

Si Jésus laisse entendre ainsi à ses disciples qu'ils peuvent se trouver en situation d'ORPHELINS, c'est que sa présence visible ayant cessé, ils peuvent, comme croyants, au milieu du monde, avoir à vivre une certaine solitude; ou au moins d'en avoir l'impression... Oui, seuls, dépourvus, comme des orphelins.

Et si Jésus leur promet un défenseur, c'est que, toujours comme croyants au milieu du monde, il faut qu'ils s'attendent à être en situation d'accusé, il faut qu'ils s'attendent à être mis dans leur tort.....ou au moins d'en avoir l'impression.

l'impression de solitude, comme croyants, comme chrétiens, l'impression d'avoir tort ou d'être mis dans son tort.

Ces impressions les ressentons-nous.....comme chrétiens à certains moments, au moins

La solitude d'abord : oui, est-ce que le contexte d'incroyance, d'indifférence tranquille, de relativisme, d'hostilité, de moqueries subtilesque nous connaissons aujourd'hui, ne nous fait pas éprouver, bien souvent, que nous sommes seuls ou presque, / sans appui, sans aide dans notre condition de chrétiens?

Il est bien loin, le temps du christianisme sociologique, ~~comme on disait~~. Nous sommes plutôt dans un temps de paganisme sociologique..Et cela, cette sorte de solitude, nous l'avons peut-être vérifié aussi bien dans une réunion de famille ou d'association que dans la cohue et le brouhaha d'une d'une fête ou d'un supermarché..... comme chrétiens, l'impression d'être "orphelins".

L'impression, aussi, d'être mis en accusation. Je m'explique. Quand on vit dans un monde comme le nôtre où, trop souvent ce qui compte avant tout, c'est le rendement, c'est le profit, l'efficacité, le plaisir, le confort etc.... à quoi s'ajoutent l'influence de certains

.../.....



- plutôt anti-chrétien ! Ne pas
courants religieux, il est fatal que ceux qui prennent l'Evangile au sérieux sont comme mis en accusation... Perdre sa vie? Prendre la dernière place? Aimer ses ennemis? Pardonner toujours? Chercher d'abord le Royaume? Se faire un trésor dans le ciel? prône l'Evangile.

" Mais enfin, vous rêvez, vous n'êtes pas raisonnables, vous vous faites des illusions, vous êtes d'un autre ^{de passe} siècle"...Voilà ce qu'on nous dit, ce qu'on nous signifie d'une façon ou d'une autre/et de tous les côtés/même de la part de gens estimables. Et les faits semblent bien souvent donner raison à ceux qui nous le disent. C'est comme si, par conséquent, un gigantesque et perpétuel procès se déroulait où le christianisme, où l'Eglise, où les chrétiens seraient les accusés et où il leur serait démontré et répété qu'ils ont tort, qu'ils sont trompés, qu'ils se trompent. C'est pourquoi Jésus veut nous assurer, dans ce procès, la présence d'un avocat, d'un défenseur ^{révélateur} (c'est le sens du mot PARACLET employé dans l'Evangile), ce défenseur qui est, nous dit-il, "l'Esprit de Vérité"

Mais alors une question se pose: comment se fait-il que cette situation "d'orphelins" et d'accusé subsiste toujours/ou plutôt comment se fait-il que nous ayons l'impression d'être toujours dans cette situation alors que Jésus nous ~~l'~~a promis: "Je ne vous laisserai pas orphelins...Je prierai le Père et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous".

La Promesse du Christ ne serait-elle que belle parole? Non, bien sûr! C'est nous qui en restons à des impressions - les nôtres- au lieu d'ouvrir les yeux à la réalité très profonde de la présence et de l'action du Défenseur, l'Esprit de Vérité. C'est nous qui avons la vue trop courte.

D'abord en oubliant que la promesse de Jésus concerne en premier lieu, la Communauté tout entière et l'Eglise de toujours dont nous faisons partie. Car, enfin, réfléchissons : comment expliquer que cette institution, l'Eglise, dans sa visibilité, malgré les assauts contre Elle et les persécutions, malgré ses faiblesses internes et les fautes de ses membres, en manquant aussi des moyens de puissance en ce monde, oui comment expliquer que l'Eglise ait traversé les siècles toujours vivante, comment expliquer sa conviction, sa certitude, sa sérénité, son influence aussi, sans la pré-

sence et l'action, en elle, d'un Autre qui l'assiste, qui la rassure, qui la fortifie, qui l'éclaire, justement "le Défenseur.....l'Esprit de vérité?

niveau
Mais c'est même à notre échelon personnel que nous pouvons constater, pour ainsi dire, la présence et l'action du Défenseur. D'où vient, en effet, que dans notre foi et dans notre espérance (en un temps comme le nôtre, surtout) nous restions solides, inébranlables, profondément convaincus malgré les remous de la surface ? D'où vient que nous soyons capables de persévérer, de nous relever inlassablement et de repartir? Qui nous empêche de nous installer ? Qui nous provoque à l'attention aux autres et au partage? D'où vient qu'au fond de notre cœur, nous puissions trouver la paix en toutes circonstances ? Comment avons-nous été capables de faire tel effort, d'adopter telle attitude à un moment critique et difficile au point de ne pas nous reconnaître nous-mêmes ?

Tout cela, F et S, parce qu'un Autre est là, avec nous, en nous, l'Esprit, le Paraclet, le Défenseur qui est le Souffle du Ressuscité, Souffle de vie et Souffle de victoire.

Prenons-en conscience aujourd'hui. Renouvelons notre confiance dans la promesse de Jésus. "Je ne vous laisserai pas orphelins.....Je prierai le Père et il vous donnera un autre défenseur qui sera pour toujours avec vous", promesse dont le fait de la Résurrection de Jésus est, pour nous, une garantie absolue. *C'est - c'est toujours à dire fait qui est révélateur pour affirmer et fortifier notre foi.*

Alors, dans la solitude chrétienne que nous pouvons ressentir, dans cette sorte de procès qui nous est fait, loin de céder à un complexe d'infériorité, nous répondrons à l'exhortation de St Pierre, entendue dans la 2ème lecture: " Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous".

Qu'il en soit ainsi: AMEN !